

outil 38 Surveillance menée par la communauté dans le sud-est de la Birmanie

Étude de cas

Depuis 1992, une ONG locale rassemble des documents relatifs à un grand nombre de violations contre les populations rurales dans le Sud-est de la Birmanie. Étant données les caractéristiques du conflit armé au Myanmar et son impact sur les enfants, l'information recueillie fait souvent état de violations graves commises à l'encontre d'enfants et est donc relayée aux points de contact MRM.


Méthodologie de documentation : L'ONG recueille des informations par l'intermédiaire d'un réseau de chercheurs de terrain basés dans les communautés : des personnes connues et respectées par leur communauté et œuvrant pour la protection des droits humains. Certaines reçoivent un soutien financier ou matériel de la part de l'ONG, d'autres agissent à titre bénévole. Les chercheurs de terrain sont formés pour recueillir des témoignages oraux, collecter d'autres formes de preuves de sévices (comme des photos, des vidéos, des documents officiels, etc.), recouper les informations avec différentes sources et évaluer la crédibilité de ces sources, signaler les incidents à l'ONG en utilisant des formulaires type (mises à jour de la situation, rapports d'incident).

Approche de la documentation sur les droits humains centrée sur la communauté : tandis que la méthodologie de documentation est structurée et rigoureuse, l'approche utilisée consiste à se faire l'écho des préoccupations des villageois plutôt que de rechercher des informations sur certains problèmes ou certaines violations de manière proactive. Ainsi, les chercheurs de terrain sont formés à poser des questions ouvertes permettant aux communautés d'exprimer spontanément leurs préoccupations. En tant que membres de la communauté, les chercheurs de terrain sont aussi eux-mêmes encouragés à faire part de leur analyse des dynamiques locales pertinentes ou des événements récents dans leurs rapports de cas et mises à jour de la situation. Cette approche reconnaît et accepte que les rapports individuels ne puissent jamais être neutres à 100 % et cherche plutôt à limiter la subjectivité en recueillant des preuves provenant d'un maximum de sources et de perspectives possibles et en exprimant clairement des points de vue concurrents.

Traitement des informations : le travail des chercheurs de terrain génère un volume considérable d'informations sur un grand nombre de questions. L'équipe chargée du traitement des informations au sein de l'ONG évalue ensuite chaque information et exige, si nécessaire, un suivi auprès des membres de la communauté concernés pour clarifier ou confirmer les faits. L'équipe extrait ensuite des questions essentielles à partir de toutes les informations disponibles pour des actions de plaidoyer, puis élabore et distribue des outils de plaidoyer, comme des rapports thématiques, des commentaires, des communiqués de presse, des rapports d'incident, etc.

Retour et motivation : L'ONG fait périodiquement un retour à chaque chercheur de terrain sur la qualité de ses rapports et lui offre des conseils et des recommandations d'amélioration si nécessaire. Tous les chercheurs de terrain se réunissent annuellement et des récompenses sont attribuées aux meilleurs chercheurs pour chaque catégorie de rapports.

autres outils pertinents

 **outil 35** – Fiche d'information 'défis et opportunités de la collaboration avec les communautés dans la surveillance et la réponse aux violations graves'